Sarita Boodhoo : A la recherche des origines du bhojpuri

by Jenna Ramoo on 2011-05-14 12:13:00

“La vie est un parcours. Il ne faut pas avoir de regret pour tout ce qui vous arrive, il faut simplement persévérer dans la vie.” Cette réflexion philosophique de Sarita Boodhoo la motive depuis 25 ans dans ses recherches sur les origines de la langue bhojpuri.

En avril dernier, elle a reçu le “Bhojpuri Gaurav Samman” au Purvanchal Ekta Manch à New Delhi, toujours pour ses recherches sur le bhojpuri.

Figure incontournable de la diaspora indienne, Sarita Boodhoo est celle qui a mis sur pied le Mauritius Bhojpuri Institute. Il est nécessaire, dit-elle, de promouvoir cette langue ancestrale.

Pour encourager la promotion de cette langue, elle vient tout juste de publier deux livres intitulés ‘Speak Bhojpuri’ et ‘An Easy Approach to Bhojpuri Grammar’ qui selon elle, peuvent être un support en termes de manuscrits aux institutions qui offrent le bhojpuri comme sujet optionnel ou aux académiques et au grand public.

“Le bhojpuri fait partie de l’héritage laissé par nos ancêtres d’origine indienne. Il est nécessaire de conserver cette langue qui est un mélange du créole, du tamoul et du français. Un poète français avait autrefois souligné : ‘Qui perd sa langue, perd son âme’. Beaucoup de personnes ont honte de parler le bhojpuri craignant d’être traité de campagnard. Or, tel ne doit pas être le cas”, dit-elle.

Rencontrée dans sa maison ancestrale à Cassis, elle confie au Matinal son aventure entreprise pour aller au-delà des clichés de cette langue qui fait partie de l’histoire de Maurice.

Outre les livres, chaque année, elle se rend en Inde pour approfondir ses recherches sur le bhojpuri. Son objectif est de se rendre au cœur des régions qui se trouvent à des milliers de kilomètres dans l’est de l’Uttar Pradesh, notamment à Chappra et Ballia, au Bihar et le district de Bhojpur, qui ont fourni le peuplement de travailleurs engagés à Maurice après l’abolition de l’esclavage.

Ses recherches sont axées sur le peuplement, la langue, la richesse culturelle et littéraire des Etats indiens qu’elle visite. Aussi dans des carnets, elle note tout ce dont elle a besoin pour mener à bien ses recherches. Une fois qu’elle aura réuni toutes les informations, elle en tirera une œuvre littéraire basée sur ces voyages.

Parallèlement elle anime des colloques ainsi que des séminaires dans les régions qu’elle visite pour en savoir plus sur cette langue. Elle y rencontre des historiens, académiques et des sociologues. Sur une carte de la Grande péninsule, elle trace les régions déjà parcourues. Cependant, l’aventure continue car il y tout un trajet à faire. Géographe de formation, Sarita Bodhoo a enseigné aux collèges Queen Elizabeth et Royal de Curepipe. Puis, elle a assumé les fonctions de directrice de la Private Secondary Schools Authority (PSSA).

De par son parcours académique, elle a aussi beaucoup contribué dans le social. Un retour dans le passé : elle confie que c’est le Swami Krishanand qui l’a initiée au social.

Ainsi dans les années 1967-68, après le travail, elle se rendait dans les villages à travers l’île pour encadrer les jeunes et les femmes sur l’éducation, le bénévolat ainsi que les valeurs morales. Elle a été, dans les années 70, le fer de lance du mouvement Seva Shivir qui, sous la férule du Swami Krishanand, avait entrepris une vaste campagne de conscientisation des Mauriciens d’origine indienne sur les valeurs ancestrales et les traditions culturelles. Et c’est là, que naît son intérêt pour la langue bhojpuri. Autrefois, moyen de communication pour les ancêtres, Sarita Boodhoo veut conserver et promouvoir les traditions riches en culture et folklores du bhojpuri.